

[Les incendies de juillet en Gironde : Le drame de la forêt des Landes - 242 - Transcription en français](#)

[VOCABULAIRE ET EXPRESSIONS](#)

Les incendies de juillet en Gironde : Le drame de la forêt des Landes - 242 - Transcription en français, version VIP

Des incendies gigantesques ont détruit une partie de la forêt dans le sud-ouest de la France en juillet. Un drame inédit dans notre pays qui a fait des dégâts considérables. Alors je vous raconte ces tristes événements dans cet épisode 242 du podcast Fluidité. Alors, c'est parti !

Bonjour à toutes et à tous et bienvenue dans mon podcast pour les apprenants de français.

Si vous êtes sur YouTube, vous pouvez activer les sous-titres corrigés en français dans les paramètres de la vidéo ou dans une autre langue.

Dans la transcription PDF, je vous résume le vocabulaire lié au sujet de la vidéo, le lien est dans la description YouTube ou sur les plateformes de podcast.

Cette semaine, je voudrais parler d'un terrible événement qui s'est passé en juillet, il y a quelques jours à peine. Je sais que beaucoup d'entre vous suivent les actualités françaises, donc peut-être que vous êtes déjà au courant de ce drame.

Dans ma région, il y a eu deux terribles incendies qui ont détruit des milliers d'hectares de forêt.

Il y en a eu aussi ailleurs en France, mais celui de ma région est inédit, je vais vous dire pourquoi.

Donc, je vais vous raconter ces incendies en français simplifié et je vous explique le vocabulaire spécifique.

Depuis quelques années, les étés sont de plus en plus secs. Donc, il y a de moins en moins de pluie qui tombe en juin, juillet, août et jusqu'en septembre aussi.

Donc, les sols sont très secs et manquent d'eau, on appelle ce phénomène la sécheresse.

En plus, il a fait très chaud récemment, il y a eu des vagues de chaleur et des canicules, donc des chaleurs extrêmes auxquelles le pays n'est pas habitué. C'est la même chose dans beaucoup de pays et j'en ai parlé dans l'épisode 239, il y a quelques semaines.

Cette sécheresse et cette chaleur sont problématiques en ce qui concerne les feux de forêts.

En effet, si les arbres et la végétation sont secs et que l'air est très chaud, les feux peuvent partir et se propager très vite. Alors, tous les étés, il y a de plus en plus d'incendies qui se déclenchent en France. Jusqu'à présent, la zone du pays qui était la plus impactée était le sud-est de la France, donc la Provence et la Côte d'Azur, parce que cette partie a un climat méditerranéen, très chaud et très sec en été. Mais cette année, c'est presque toute la France qui souffre de ce climat chaud et sec.

Le premier feu important a commencé dans la forêt de Fontainebleau, une des 2 grandes forêts de la région Île-de-France, la région autour de Paris. Fontainebleau, c'est un grand domaine où on peut faire plein de belles promenades en nature et c'est aussi un site mondialement connu pour l'escalade. Malheureusement, du 12 au 24 juillet, 10 % de la forêt a brûlé. Ce qui représente une surface de 2000 hectares. Un hectare, c'est 10 000 m², donc un carré de 100 mètres de côté. C'est inédit d'avoir un feu de cette taille dans la partie nord de la France. Le feu a été déclenché accidentellement par une entreprise qui faisait des travaux en bordure de forêt sur l'autoroute. Mais à un autre endroit de la forêt de Fontainebleau, le feu aurait été déclenché intentionnellement, par un pompier volontaire. Donc, les pompiers, ce sont les personnes salariées qui s'occupent d'éteindre les feux, mais qui s'occupent aussi des secours ou des sauvetages dans différentes situations. Donc leur mission est de sauver et de protéger des vies. Et un pompier volontaire est une personne qui aide les pompiers durant son temps libre. Mais comment un pompier a mis le feu volontairement à une forêt, alors qu'il est censé aider à les éteindre ? Je suppose que ça doit être un pyromane, donc une personne qui souffre d'un trouble du comportement avec des envies de mettre le feu partout.

Ce feu inédit dans le nord de la France a fait de terribles ravages sur la faune et la flore, donc la végétation et les animaux. C'était la première fois que des canadiens volaient dans le ciel de Paris. Donc les canadiens sont ces avions qui peuvent lancer de l'eau sur les feux. Durant cet incendie, ils se sont ravitaillés en eau dans la Seine. Se ravitailler, ça veut dire faire le plein d'un élément essentiel à la vie ou au fonctionnement d'une machine, donc de l'eau pour les canadiens. Bien sûr, ils ne sont pas allés chercher de l'eau au milieu de Paris, mais en dehors de la capitale. Heureusement, cet incendie de Fontainebleau n'a pas fait de victimes.

Mais, le 22 juillet, alors que les pompiers combattaient encore le feu de Fontainebleau, un autre feu de forêt commence en Gironde dans une ville qui s'appelle Saumos, à 40 kilomètres à l'ouest de Bordeaux, entre la métropole et l'océan. Là aussi, le feu a été déclenché accidentellement par une machine qui faisait des réparations en bord de route. Ces réparations étaient autorisées malgré les risques d'incendie de forêt.

Il faut savoir qu'entre Bordeaux et l'océan, il y a la forêt des Landes de Gascogne. C'est une immense forêt de pins, cet arbre très haut avec des épines vertes, répandu dans le monde entier.

Et les pins contiennent de la résine très inflammable. En plus, les épines de pins mortes au sol brûlent très vite. On s'en sert quand on veut allumer un barbecue à la maison. Du coup, cette forêt des Landes s'enflamme très très vite, beaucoup plus vite que les autres. C'est une zone très risquée et encore plus avec la chaleur et la sécheresse. Alors, le feu de Saumos a commencé à se propager à une vitesse folle.

En une journée, environ 1400 hectares ont brûlé.

Le lendemain, donc le 23 juillet, on ordonne l'évacuation de 20 000 personnes. Les personnes évacuées sont dirigées vers des bâtiments comme des parcs d'exposition, de grands hangars qui servent à des foires, par exemple.

L'incendie se dirige au sud-ouest, vers le bassin d'Arcachon, qui est comme un grand lac ouvert et autour duquel des milliers de personnes vivent. Le bassin d'Arcachon attire aussi des milliers de touristes tous les étés qui viennent passer leurs vacances tranquillement à la mer.

En plus, entre le bassin d'Arcachon et la côte océanique, il y a une bande de terre très fine qui s'appelle le Cap Ferret. Bien connu des célébrités. Cette bande de terre entre deux eaux s'est fait coincer par le feu et ses habitants ne pouvaient plus partir en voiture.

Alors, dans la nuit du 23 au 24, on décide d'évacuer les habitants du Cap Ferret par bateau, une situation également inédite. C'est le début d'un long cauchemar.

Parce que, ce n'est pas fini, il y a encore pire. Le 23 juillet, un autre incendie démarre à environ 100 kilomètres au sud, alors que des centaines de pompiers sont déjà mobilisés pour le premier feu. Ce deuxième incendie a été provoqué par un véhicule qui a pris feu sur une route, au milieu de la forêt des Landes. Le conducteur a essayé de l'arrêter avec un extincteur, mais ça n'a pas été suffisant.

Alors comme pour le feu de Saumos plus au nord, l'incendie de forêt se propage à une vitesse terrible, rien ne peut l'arrêter.

Dans cette même région et dans cette même forêt, deux énormes feux sont en train de tout brûler et menacent la population locale et les touristes venus pour passer des vacances au bord de la mer.

Au premier feu au nord, les évacuations continuent les jours suivants parce que l'incendie est devenu incontrôlable. Plus de 100 000 personnes sont déjà évacuées. En plus, les vents changent souvent de sens, donc ils étalent le feu dans toutes les directions.

Le 24 juillet, ce premier feu a déjà brûlé 20 000 hectares, c'est terrible.

Les pompiers mènent un combat impossible à gagner, un combat perdu d'avance. Ils se battent contre un mégafeu et des conditions météorologiques défavorables. Pas d'humidité, pas de pluie, du vent qui change de sens constamment, et un feu immense qui crée son propre climat avec des tornades de feu et des nuages de feu. L'incendie est hors de contrôle et inarrêtable.

Avec les pompiers, les canadiens et les autres avions continuent d'arroser la zone. Des renforts de pompiers viennent de toute la France. Et le président de la République demande même de l'aide aux autres pays de l'Union européenne.

Surtout que les pompiers protègent en priorité les habitations et les bâtiments professionnels. Donc, ils ne peuvent pas être partout à la fois. Malgré tous leurs efforts,

le feu détruit des centaines de maisons.

Et les évacuations continuent. On évacue certaines villes à cause des fumées toxiques qui deviennent dangereuses à respirer.

Les évacuations et les hébergements d'urgence sont très bien organisés et tout se passe très bien, dans le calme et sans panique.

Des volontaires se mobilisent dans les villes autour pour apporter de la nourriture, des produits de nécessité, mais aussi pour organiser les centres d'hébergement.

Il faut évacuer les personnes, les hôpitaux, les refuges pour animaux, les maisons de retraite, etc. C'est une organisation incroyable.

Les agriculteurs viennent aussi aider les pompiers. Ils leur apportent de l'eau et essaient aussi d'éteindre le feu comme ils peuvent.

1500 militaires viennent aussi aider les 3 300 pompiers à combattre le feu.

Le A400M, un avion militaire conçu pour éteindre les feux vient en renfort. C'est la première fois qu'il sera testé en conditions réelles depuis sa fabrication. Il peut larguer, lâcher 20 tonnes de liquide. Soit de l'eau, soit du produit retardant, un liquide fait pour ralentir la propagation du feu.

Bref, tout le monde se mobilise pour sauver des vies, sauver la forêt, sauver les animaux, pour s'aider, pour se soutenir moralement, etc.

Le feu progresse encore et il est seulement à 15 kilomètres de Bordeaux.

Bien sûr, la forêt s'arrête avant la métropole donc il y a très peu de risque que Bordeaux brûle, mais ce sont surtout les fumées toxiques qui sont gênantes et dangereuses. Le gouvernement envoie alors des masques, comme ceux utilisés durant le covid.

Au total, 220 000 personnes sont évacuées, c'est une situation inédite en France.

Les routes sont fermées, les trains sont annulés et on demande aux gens de ne pas venir en vacances dans le secteur.

Finalement, le deuxième feu du sud est fixé le 27 juillet, ça veut dire qu'il ne progresse plus et il est maîtrisé le 30 juillet. Ce deuxième feu a brûlé 3500 hectares.

Mais le premier feu à côté de Bordeaux continue sa progression. À partir du 25 juillet, la température diminue et l'humidité revient un peu, ce qui aide les pompiers à le combattre.

En parallèle, on agrandit les pare-feu autour de l'incendie. Un pare-feu, c'est un chemin qui divise la forêt pour empêcher que le feu se propage.

Mais avec un incendie d'une telle violence, les pare-feu ne sont pas assez larges.

Donc, on rase les arbres autour de l'incendie avant que le feu n'arrive.

Le 28 juillet ce mégafeu est enfin stable et la situation météorologique est beaucoup moins défavorable.

Ce jour-là, des personnes de certaines communes sont autorisées à rentrer chez elles.

Dans les jours suivants, les habitants peuvent rentrer progressivement. Le premier août, le mégafeu est maîtrisé.

Et finalement, le 3 août, tous les évacués ont pu retrouver leur domicile.

Malheureusement, plus de 200 maisons ont été brûlées. Donc, certaines personnes ont tout perdu durant ce terrible incendie. Les dégâts sont considérables.

Miraculeusement et grâce au travail incroyable des pompiers, des secours et des volontaires, il n'y a eu aucun décès. Par contre, certains pompiers ont été blessés.

Ces feux se sont passés dans un secteur où je suis né et où j'ai passé mon enfance, le bassin d'Arcachon.

Mes parents habitent entre les deux incendies et j'ai des amis qui vivent aussi dans cette zone. Donc la situation était un peu risquée, même si tout le monde va bien actuellement.

En 2022, un autre incendie gigantesque avait détruit 30 000 hectares de cette même forêt des Landes, près de la dune du Pilat si vous la connaissez.

C'était aussi un incendie accidentel.

Dans la même zone, en 1949, un terrible incendie avait brûlé 52 000 hectares et avait fait 82 décès.

Comme je l'ai dit au début, le pin est un arbre très facilement inflammable. La forêt des Landes est magnifique, mais c'est une forêt artificielle faite uniquement de pins.

C'est une forêt d'exploitation pour l'industrie du bois, donc pour fabriquer des cartons, du papier, etc. Alors elle rapporte énormément d'argent.

Les pins sont tous alignés, ils sont tous à la même hauteur et rien ne les sépare, donc c'est comme une boîte d'allumette géante. Une seule flamme et tout est brûlé.

En plus, les pommes de pins, qu'on appelle aussi des pignes, explosent quand elles brûlent et sont propulsées à des centaines de mètres comme des bombes, ce qui propage le feu encore plus vite.

Actuellement, cette forêt n'est plus adaptée au changement climatique.

Les scientifiques savent parfaitement qu'il faudrait diversifier cette forêt artificielle avec d'autres types d'arbres moins inflammables, avec des zones d'eau, des pare-feux plus grands, etc.

Mais ça serait moins rentable pour les industriels du bois qui possèdent cette forêt.

Pour cette forêt des Landes, il faut choisir entre la rentabilité et le risque de feu ou la diversification qui réduirait le risque de mégafeux.

90 % des feux de forêt sont d'origine humaine.

Majoritairement, c'est involontaire, donc ce sont des accidents.

Mais parfois, ils sont criminels et déclenchés par des pyromanes.

Il y a aussi beaucoup de gens qui jettent leurs mégots de cigarettes par la fenêtre quand ils sont en voiture. Le mégot, c'est ce qui reste de la cigarette à la fin. Évidemment, c'est un acte également criminel qu'il faut absolument arrêter. Ces comportements sont inacceptables de nos jours.

À mon avis, il faut des lois plus strictes pour protéger la forêt qui est de plus en plus en danger.

Il faudrait arrêter de travailler avec des machines dans une forêt inflammable en période de sécheresse, c'est beaucoup trop risqué.

En plus, les pompiers confirment qu'ils n'ont pas assez de moyens techniques. En octobre 2019, ils avaient manifesté à Paris pour demander plus de moyens et un meilleur salaire. Mais le gouvernement ne les a pas écoutés.

Ce sont des héros qui mettent leur vie en danger pour sauver celle des autres. Alors ils méritent tout ce qu'on peut.

Par exemple, il faudrait plus de canadiens et Emmanuel Macron avait promis d'en avoir

plus après l'incendie de 2022. Mais en 2024, la commande de canadiers supplémentaires a été annulée.

Certains pompiers ont fait remarquer qu'avec tout l'argent dépensé pour que la Seine soit baignable pour les Jeux Olympiques, on aurait pu acheter tous les canadiers qu'il fallait.

Bref, beaucoup de Français se plaignent des mauvaises décisions politiques.

En tout cas, il faut rappeler que les Français se sontentraîdés, se sont soutenus dans cet évènement tragique. Malgré le drame, la solidarité humaine a redonné de l'espoir. Ces incendies en 2026 dans cette forêt des Landes sont les plus destructeurs depuis plus de 50 ans. Et on espère que ça ne va pas continuer dans les jours qui viennent. On croise les doigts.

Bien sûr, il y a eu d'autres feux en France, surtout dans le Sud-Est aussi.

Enfin, pour finir sur un peu de positif, en France, la superficie de forêt grandit chaque année malgré les incendies. C'est pas une excuse pour la laisser brûler, bien évidemment.

Voilà, cet épisode touche à sa fin.

Et vous ? Est-ce qu'il y a souvent des incendies de forêt dans votre pays ? J'attends votre commentaire pour enrichir notre discussion et j'y répondrai.

Si vous aimez mon travail, vous pouvez me mettre un like ou 5 étoiles sur les plateformes de podcast. Ou simplement écrire "merci" dans les commentaires.

En attendant, je vous dis à très bientôt pour un nouvel épisode !

VOCABULAIRE ET EXPRESSIONS

A. Le vocabulaire de la météo, de la forêt et de l'incendie

Un incendie de forêt / Un feu de forêt :

- **Sens** : Un grand feu destructeur qui se propage rapidement et incontrôlablement dans un espace naturel arboré.
- **Exemple** : "Deux terribles incendies ont détruit des milliers d'hectares de forêt en Gironde."

La sécheresse :

- **Sens** : Une longue période sans pluie entraînant un manque d'eau sévère dans les sols et la végétation.
- **Exemple** : "Les sols manquent d'eau, on appelle ce phénomène la sécheresse."

Une vague de chaleur / Une canicule :

- **Sens** : Une période de températures très élevées, jour et nuit, pendant plusieurs jours consécutifs.
- **Exemple** : "Il a fait très chaud récemment, il y a eu des vagues de chaleur et des canicules."

Se propager / La propagation :

- **Sens** : S'étendre, s'agrandir ou se déplacer rapidement vers d'autres zones.
- **Exemple** : "Si les arbres sont secs, le feu peut se propager très vite."

Un sapeur-pompier / Un pompier volontaire :

- **Sens** : Un professionnel ou un bénévole formé pour éteindre les feux et effectuer des secours.
- **Exemple** : "Les pompiers se battent contre un mégafeu et des conditions météo défavorables."

Un Canadair :

- **Sens** : Un avion bombardier d'eau capable de se ravitailler sur un lac ou un fleuve pour éteindre les feux.
- **Exemple** : "C'était la première fois que des canadairs volaient dans le ciel de Paris."

Se ravitailler :

- **Sens** : Faire le plein d'une ressource essentielle (eau, carburant, nourriture) nécessaire au fonctionnement d'une machine ou à la survie.
- **Exemple** : "Durant cet incendie, les avions se sont ravitaillés en eau directement dans la Seine."

Un pin maritime / La résine :

- **Sens** : Un arbre résineux très présent dans le sud-ouest de la France, contenant de la résine, une substance liquide naturelle extrêmement inflammable.
- **Exemple** : "Les pins contiennent de la résine très inflammable qui brûle extrêmement vite."

Un pare-feu :

- **Sens** : Une bande de terrain déboisée ou une large piste dans la forêt conçue pour stopper la progression d'un incendie.
- **Exemple** : "Les pompiers agrandissent les pare-feux autour de l'incendie."

Un pyromane :

- **Sens** : Une personne atteinte d'un trouble du comportement qui l'incite à allumer des incendies de manière compulsive.
- **Exemple** : "L'incendie a été déclenché volontairement par un pyromane."

B. Le vocabulaire de la gestion de crise, de l'environnement et de la société

Évacuer / Une évacuation :

- **Sens** : Obliger ou organiser le départ d'une population hors d'une zone menacée pour la mettre en sécurité.
- **Exemple** : "On ordonne l'évacuation de 20 000 personnes vers des centres d'hébergement d'urgence."

Maîtriser le feu / Fixer le feu :

- **Sens** : Réussir à stopper la progression d'un incendie pour qu'il ne gagne plus de terrain, avant de l'éteindre complètement.
- **Exemple** : "Le feu est fixé le 27 juillet, ce qui veut dire qu'il ne progresse plus."

La faune et la flore :

- **Sens** : L'ensemble des espèces animales (faune) et végétales (flore) vivant dans un écosystème.
- **Exemple** : "Cet incendie inédit a fait de terribles ravages sur la faune et la flore."

Un produit retardant :

- **Sens** : Un produit chimique liquide (souvent rouge) largué par les avions pour ralentir la vitesse de combustion du feu.
- **Exemple** : "L'avion militaire peut larguer 20 tonnes de liquide retardant pour ralentir le feu."

Un mégot (de cigarette) :

- **Sens** : Le reste d'une cigarette après son utilisation, souvent jeté par terre de façon irresponsable.
- **Exemple** : "Beaucoup de feux commencent à cause de gens qui jettent leurs mégots par la fenêtre de leur voiture."

Une forêt d'exploitation / Une forêt artificielle :

- **Sens** : Une forêt plantée et entretenue par l'humain dans le but d'utiliser son bois pour l'industrie (carton, papier, meuble).
- **Exemple** : "C'est une forêt d'exploitation faite uniquement de pins pour l'industrie du bois."

C. Les expressions idiomatiques et tournures courantes

Être au courant de quelque chose :

- **Sens** : Être informé d'une situation, connaître une nouvelle ou un événement.
- **Exemple** : "Vous suivez les actualités françaises, donc vous êtes peut-être déjà au

courant de ce drame."

Une vitesse folle / Une vitesse terrible :

- **Sens** : Une rapidité extrême, souvent incontrôlable et impressionnante.
- **Exemple** : "Le feu de Saumos a commencé à se propager à une vitesse folle."

Mener un combat impossible (tournure figurée) :

- **Sens** : Lutter contre une force ou une situation extrêmement difficile avec très peu de chances de réussite immédiate.
- **Exemple** : "Les pompiers mènent un combat impossible contre le mégafeu et le vent."

La nature reprend ses droits (expression idiomatique) :

- **Sens** : La végétation et la vie sauvage qui repoussent et se réinstallent naturellement dans un lieu détruit ou abandonné.
- **Exemple** : "Après les feux, la forêt va se régénérer progressivement : la nature reprend toujours ses droits."

Être pris au piège / Être coincé

- **Sens** : Se retrouver bloqué dans un endroit sans possibilité de s'échapper ou de trouver une issue.
- **Exemple** : "Les habitants du Cap Ferret se sont retrouvés coincés par le feu et ont dû être évacués par bateau."